

Le Nouveau Big Bang...



Propos recueillis par Rose Pujol

En moins de dix ans, les technologies ont multiplié leur incursion au cœur même de nos habitations et nos âmes. Pour Patrick Minland, l'effet est entendu considérant des dangers futurs pour l'évolution même des hommes.

Vous semblez considérer que cette révolution numérique pose de nouveaux problèmes que nos sociétés réfutent ou ignorent...

Vous venez de prononcer le mot de révolution, il n'y a pas de révolution sans morts. Je parlerai plus volontiers d'évolution.

En quoi, cette évolution peut elle affecter nos vies comme les âmes dont vous venez de parler ?

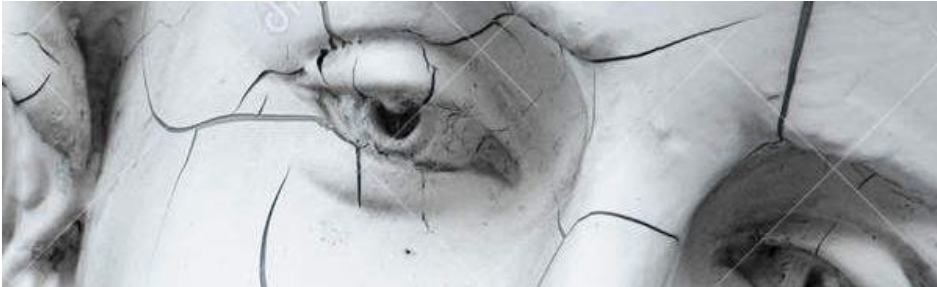
L'oubli de l'âme, du ressenti. Ame... Un mot peut-être un peu musclé qui résume la formidable révolution planétaire qui arrive. Le Tsunami numérique pénètre dans les pores de chaque être. Cette démultiplication exponentielle devrait rassurer et lier la planète toute entière. Les réseaux sociaux, informatiques et autres programmes aussi ingénieux que commerciaux, envahissent notre territoire allant jusqu'à émettre idée, suggestion et programmes de vie au milieu d'un quotidien connecté. Impossible d'y échapper quelque soit son «niveau d'implication» ou de rejet.



C'est ce que vous appelez le Big Bang numérique. Sorte de trou noir informel ou se jette l'humanité ? Cette fuite en avant, peut faire-t-elle si peur ?

L'avancée technologique est heureuse et inévitable. L'utopie de voir connecter le Monde se réalise. Le mirage d'une terre plus éduquée, s'esquisse devant chaque écran ordinateur. Trop d'informations tuent l'information. Abreuvé, submergé par cette déferlante, que reste-t-il vraiment après que vous ayez fermé votre sésame numérique?

Une toile, un écran, quantités d'informations planétaires qui circulent et sont déposées sur un tas de ... quelque chose. Loin de rejeter l'avancée technologique, ses moyens de communication et son contenu, le danger potentiel réside dans un constat simple : la dépendance.



Otez l'énergie d'un pays, d'une ville, d'une maison, et vous n'avez plus rien. Pire, vous n'êtes plus rien. Plus de connections, de téléphones, de mail, de réseau social. L'effet « réseau planétaire » s'applique à l'humanité et cela fait peur. De nouveaux dieux arrivent. « On va voir ou chercher sur le net ». C'est bien... Mais si tu ne trouves pas ?

Chacun est libre de « prier »... Les réseaux d'informations sont sources d'une information formidable, permettant d'informer, de former, de transmettre un savoir ou une idée. Où réside le danger des dieux ?

Des nouveaux dieux. En fait, qui aliment la source ? L'individualisation de la pensée semble se rétrécir fortement entre moteurs de recherches et plate-forme de

.... Tout. Vous êtes au milieu d'un « machin » qui vous happe peu à peu. D'une simple recherche sur un oreiller, et vous dormez sur votre écran pendant dix jours tant les offres et les suggestions en matière de « Dodo » vous traquent sans pitié. En haut du système quelques sociétés bien connues ont pour ambition de « penser » à votre place ... pardon de suggérer. Il n'en reste pas moins que votre fiche intergalactique de connexion est déjà pleine de données et de renseignements : localisation, redirections, sites visités, listings de vos requêtes comme de vos amis (ou ennemis) un vrai Road Book d'une pensée informelle, informatique sans odeur ni visage.

Vous considérez que ces phénomènes d'attractions réduiraient fortement le champ d'action individuel au point d'orienter la pensée de l'internaute ?

Ce n'est pas si franc ni direct mais veuillez reconsidérer l'oreiller et les fameux mots clés usités sur la toile. Vous pouvez même consulter les tendances et les « recherches clés » par pays !

Combien connaissez vous d'amis de facebook ? Des vrais, ceux que vous a déjà rencontré ? ... No comment. La pieuvre s'installe sans mot dire, juste le temps de poser ses prises de courant et vous abreuver de son énergie. Mais est ce encore la vôtre, la mienne ? Humm...

Chaque internaute est libre de ses choix, ses recherches et orientations. Où se situe le danger ?

L'effet réseau universel, se dilue dans le monde et s'installe dans les profondeurs de nos vies. Une chance, une restriction libertaire ? Nous verrons bien. L'essentiel est de bien considérer le phénomène : »Heureux celui qui sait. «.Néanmoins, qui oserait ne pas ou plus savoir ? Interdit mon ami... d'autres y ont déjà pensé et adapté une solution (pardon... une possibilité).

Jamais, l'humanité n'a eu autant de possibilités, de choix, de chemins à découvrir. Jamais ! Celui ou ceux qui disposent d'une telle puissance informatique ont probablement des idées venues d'ailleurs. Les capitaux ne veulent plus rien dire tant il y en a, les plus grandes intelligences y affluent.

*Vous considérez que ce n'est donc pas un hasard ?
« Internet ressemble à une méduse géante. On ne peut pas marcher dessus. On ne peut pas en faire le tour. Il faut passer au travers. » John Evans*

Plus les techniques de tracking s'améliorent plus je considère que la « machine » pourrait devenir une « machine à penser » ou disons le plus clairement « une machine à faire penser ». Sorte de canal numérique universel d'une attitude et d'une même pensée (presque) formatée. Les réseaux numériques deviennent des aspirateurs de nouvelles valeurs mondiales. Et si, par pur hasard, ce n'étaient pas forcément les vôtres ... Que feriez-vous ?

La simple logique commerciale semble dépassée au profit d'une architecture beaucoup complexe et pourquoi pas planifiée. »

L'Humanité Connexion serait en route. Le rêve des dieux se réaliserait enfin ?

« Que le monde se rejoigne dans un nouvel espace de liberté. «

A chacun d'y faire sa place et où tous les excès sont possibles. Nos états comme nos âmes ont du soucis à se faire.